

Deux livres, deux auteurs, une seule pensée: la langue se situe à la base de toute culture nationale et pour les préserver, aucun sacrifice n'est trop grand.

Gheorghe C. MOLDOVEANU, *A fi național sau a nu fi*,  
Editura PIM, Iași, 2013

Victor V. GRECU, *Permanențe istorice românești*,  
Editura Academiei Române, București, 2013

### **Sur la rhétorique vivante du discours racinien**

---

**Ioana-Crina COROI**

Université "Ștefan cel Mare" Suceava

[crinacoroi@litere.usv.ro](mailto:crinacoroi@litere.usv.ro)

En 2013, aux éditions Casa Cărții de Știință de Cluj-Napoca, Nicoleta-Loredana Moroșan a publié les résultats de sa recherche doctorale dans un livre intitulé *La rhétorique du discours racinien*, ouvrage qui va devenir un point de référence pour illustrer un idéal tout à fait particulier à l'intérieur de la linguistique.

Cet idéal de transparence et de clarté, tellement désiré par la littérature, va trouver une forme parfaite de réalisation dans un genre littéraire fortement codifié, ayant des dimensions qui visent une structuration égale, équilibrée, ordonnée de ses éléments, c'est-à-dire, une dimension rationnelle, la «tragédie régulière», sur un fondement constitué de la conception et de la philosophie concernant la langue et le langage au XVIIe siècle. Ces conceptions ont été illustrées dans des travaux à grande valeur théorique et didactique, parmi lesquels nous devons mentionner: *Grammaire générale et raisonnée*, *Logique ou l'art de penser*, *La pratique du théâtre et Art poétique*.

Nicoleta Moroșan réalise une démarche scientifique sérieuse, axée sur des interventions théoriques explicites, ses affirmations étant entièrement focalisées sur des définitions, des concepts et des modèles d'analyse et d'interprétation proposés par des disciplines ou par des sciences qui «jouent» avec les signes, les mots articulés dans des énoncés qui aident à la connaissance de soi et de l'autrui, à la connaissance du monde extérieur et, plus précisément, du monde intérieur, dans les interactions qui décrivent, d'une manière véridique, l'âme humaine, toujours captive des passions.

Le premier chapitre du livre, *Perspectives théoriques sur le langage au XVIIe siècle*, est entièrement consacré au langage du XVIIe siècle, à sa mutation spectaculaire et révolutionnaire dans la théorie du signe linguistique, théorie qui remplace le concept de *ressemblance*, en tant que principe cognitif fondateur de l'existence du langage, «le matériel par excellence de la littérature», concept qui illustre la vision du baroque sur la soi-disante opacité du signe par rapport à la pensée, à travers le concept de *représentation*, adopté par le classicisme, qui célèbre, à contraire, sa transparence.

D'une part, la littérature du XVIe siècle est fondée sur la figure construite sur la ressemblance, sur la métaphore qui fonctionne à travers l'exacerbation sémiotique du signe, «par prolifération de sens».

D'autre part, le siècle de Racine voit le signe linguistique, le langage et la langue, fondés sur la *représentation*, la force du langage résidant dans sa transparence dans la pensée, car la connaissance et les signes s'imbriquent grâce à la capacité du signe d'être présent et absent dans l'acte de perception du monde, étant capable d'exprimer intégralement l'idée née dans l'esprit humain. Le signe linguistique se loge dans la capacité de l'esprit humain à faire les quatre opérations logiques: concevoir, juger, raisonner et ordonner.

Le deuxième chapitre, *Institutionnalisation du langage théâtral à l'âge classique*, est focalisé sur l'aspect de l'institutionnalisation du langage théâtral à l'époque du classicisme français. La tragédie est appelée à instituer et à confirmer, par ses auteurs, un modèle d'ordre et d'équilibre, statut de prééminence attribué par la volonté politique de grandeur du cardinal de Richelieu, selon sa vision sur la monarchie et à travers le rôle que ce genre littéraire joue dans la construction de la conscience étatiste.

Dans le troisième chapitre, *Le positionnement de la tragédie de Jean Racine par rapport à l'esthétique classique*, à partir du cadre institutionnalisé qui instituait une atmosphère d'harmonie idéologique et esthétique entre l'auteur, le milieu et l'œuvre, Nicoleta Moroşan s'arrête sur la manière dont l'œuvre de Racine se place par rapport à l'ethos prédiscursif construit par les principes esthétiques des doctes à l'époque. L'analyse de ce positionnement et l'analyse de la démarche discursive du texte dramatique sont réalisées à travers l'observation du péri-texte racinien, des préfaces à vocation explicative et argumentative, écrits par l'auteur pour faciliter la lecture et l'interprétation de ses mots. L'auteure observe que Racine construit son discours d'une manière pragmatique, comme une forme d'action pour l'âme du récepteur, pour lui induire

une «tristesse majestueuse» et, lorsqu'il évoque les Antiques pour valider ses sujets, comme argument d'autorité, il le fait pour marquer un écart visible.

Dans le quatrième chapitre, *Les enjeux des schémas relationnels dans l'univers des personnages tragiques*, Nicoleta Moroșan démonte les mécanismes de la tragédie, définissant les principales caractéristiques du personnage racinien dans le théâtre classique. Le point de départ de sa démarche est le paratexte auctorial et le texte, les deux instances énonciatives, l'auteur et le personnage ayant des rôles différents, mais compatibles, qui visent le même objectif : l'instance de l'auteur assume l'échange verbal – la fragmentation discursive, phénomène spécifique de l'œuvre théâtrale, alimente la fable, qui assure la progression du texte dramatique. La tragédie de Racine devient un tout unitaire, propre à l'«honnêteté» littéraire classique qui répudie la spontanéité du langage quotidien, les décalages stylistiques entre les parties ou entre les répliques des personnages, ce qui n'exclut pas la normalité d'un monde réel.

Le cinquième chapitre, le dernier, intitulé *La rhétorique des strates passionnelles*, représente le chapitre le plus dense et le plus réussi de la démarche scientifique réalisée par Nicoleta Moroșan. L'auteure y valorise une excellente formation linguistique qu'elle mobilise dans son analyse pour démonter avec précision et finesse le discours des personnages, le véritable principe de la tragédie. Le contenu de ce chapitre répond parfaitement à toutes les questions posées le long du livre, constituant un très bon exemple d'analyse ponctuelle du discours racinien avec l'instrumentaire conceptuel présenté dans les chapitres précédents.

La bibliographie consultée pour ce livre, équilibrée, ordonnée et correctement structurée de point de vue chronologique est composée par des travaux d'exégèse, de critique et d'herméneutique littéraire, de théorie du discours et de pragmatique, d'analyse du discours littéraire dramatique, de poétique et de rhétorique, de philosophie du langage, de l'histoire de la culture et de la civilisation.

Par excellence, ce livre représente un véritable instrument d'investigation discursive de l'œuvre de Racine, une image complexe sur la beauté toujours vivante du discours racinien que Nicoleta-Loredana Moroșan a pleinement réussi à valoriser à travers une recherche scientifique d'exception pour les sciences du langage.

Nicoleta-Loredana Moroșan, *La rhétorique du discours racinien*,  
Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2013